

## B1 - Croix du cimetière de Chaux-Neuve

Belle croix en fer forgé située derrière l'église de Chaux-neuve, dans l'axe de celle-ci, et dans le cimetière attenant à l'église qui est construite sur la butte dominant le village. Cette grande croix élancée originale se différencie nettement, par son mode constructif et son décor, des autres croix de mission ou de dévotion de la région.



Le monument est composé d'un ensemble de parties bien distinctes :

- un emmarchement assez imposant (trois marches) ;
- un piédestal avec socle, dé parallélépipédique et corniche avec de très simples mais très belles modénatures ;
- la croix en fer forgé, pouvant être décomposée elle-même en trois parties distinctes :
  - une partie basse de la croix formant pied avec quatre consoles originales ;
  - un fût élancé faisant le lien entre le pied et la croix sommitale ;
  - la partie haute du monument avec sa croix sommitale.

## **a) Le piédestal**

Au-dessus de l'emmarchement en grands blocs de pierre, le piédestal est constitué d'un dé ou bloc monolithique de calcaire aux proportions élégantes (quasiment le nombre d'or).

Le socle à la base du dé (au dessus de l'emmarchement) comporte un tore épais surmonté d'un cavet.

La corniche supérieure se limite à une moulure en quart de rond.

L'ensemble du piédestal est d'une rare sobriété et élégance.

Les fers des montants de la croix sont scellés dans la partie supérieure de la corniche.

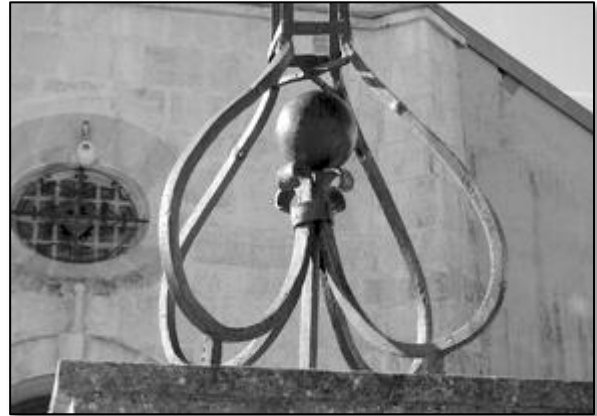


Au nord, l'emmarchement vient s'appuyer contre une dalle gravée (pierre tombale ?).



L'inscription gravée sur une des faces du piédestal indique la date 1837. Eu égard à la sobriété de la croix, on peut légitimement considérer qu'il s'agit de la date d'érection de cette belle croix.

***b) le pied de la croix en fer forgé et ses consoles***



On est ici en présence d'un dispositif original, atypique, de piétement en fer forgé particulièrement élégant. Contrairement aux autres croix de mission dont les consoles sont constituées de rouleaux et contre-rouleaux spiralés, le dispositif de stabilisation de la croix est ici assuré par quatre pieds "bouclés" établis selon les diagonales du piédestal.

Chacun de ces pieds est en effet dessiné en forme de large boucle en ovale ouvert. Les extrémités libres des boucles viennent se rassembler au centre de la croix pour tenir entre elles une sorte de sceptre surmonté d'un globe.



Le lien en fer qui les relie tous est décoré d'un motif formé de losanges. Le globe ainsi tenu et suspendu donne une réelle impression de majesté

À noter qu'en partie basse des boucles, des fers verticaux sont scellés dans la corniche calcaire. Des encoches formant écailles les décorent.

Dans leur partie supérieure, les boucles voient leurs fers subir une légère torsion pour permettre aux montants verticaux du fût d'avoir leurs faces parallèles aux faces du piédestal.

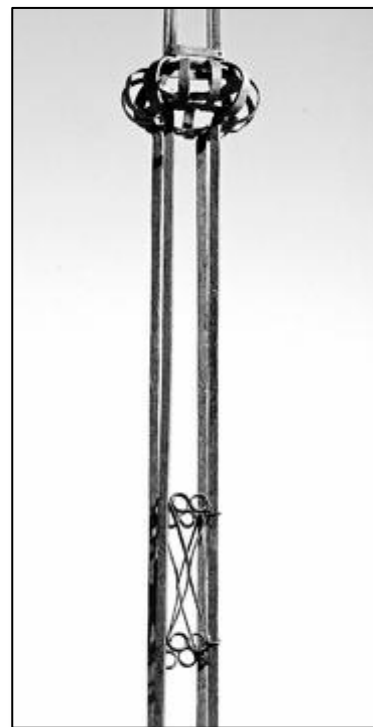
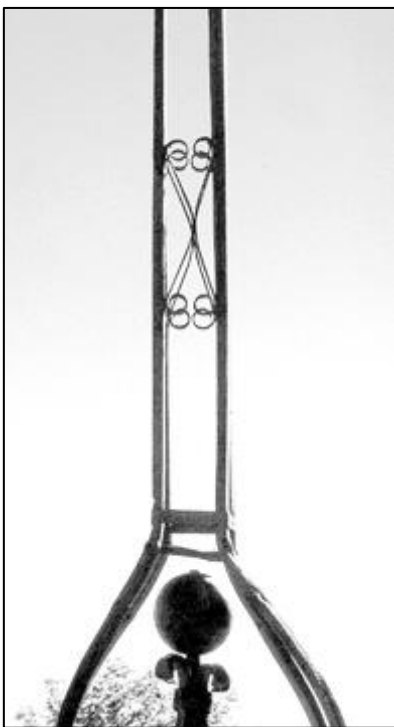
Un croisillon assez maladroitement positionné (riveté) vient servir d'entretoise de rigidification de la structure montante alors qu'un cerclage en tôle vient maintenir le départ des quatre montants verticaux.

La symbolique de la boule ou du globe renvoie évidemment au divin, à Dieu le Père, à l'incommensurable.

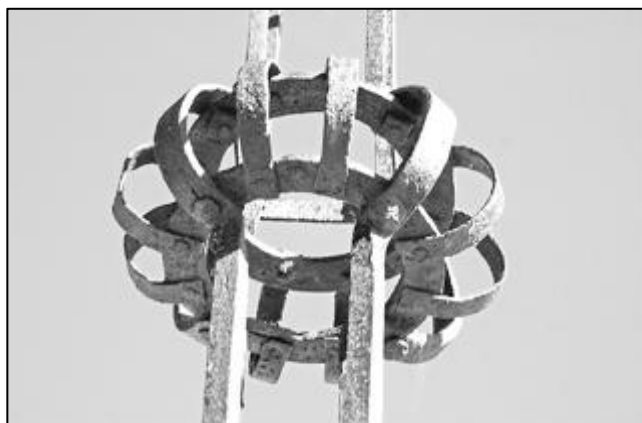
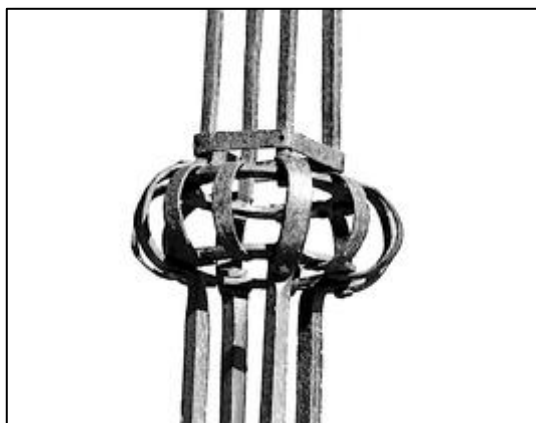


### ***c) Le fût de la croix***

Cette partie très élancée du monument se différencie également très nettement de ce que l'on observe dans les autres croix de mission en fer forgé. Quatre fers de section carrée montent très haut pour atteindre une sorte de globe aplati sur lequel vient se poser la croix sommitale. Un décor très simple constitué de fers plats se terminant par des rouleaux s'insère à mi-hauteur du fût sur chacune des faces de celui-ci.



Les montants du fût viennent soutenir une sorte de globe aplati constitué de 12 arceaux en fer plat eux-mêmes fixés à deux anneaux également en fer plat. C'est sur ce globe formant articulation que s'appuie la croix sommitale.



À noter que les fers carrés des montants de la croix sommitale ont une section moindre que ceux du fût. À noter aussi, au départ des fers de la croix sommitale, la présence d'un fer plat les sertissant.

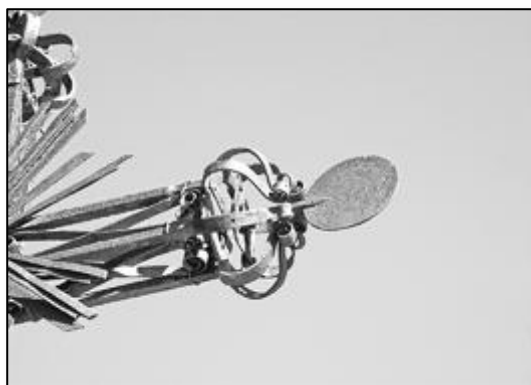
#### ***d) La croix sommitale***

Autant le pied du monument et le fût sont sobres, autant la croix sommitale paraît exubérante, triomphante.

À partir du globe aplati, la croix sommitale s'élançait avec un pied nettement plus allongé que les autres montants de la croix.

Un dispositif de fers plats avec volutes vient s'insérer dans le volume du pied de la croix sommitale.

Les trois autres branches de la croix sont très chargées de décors en fers plats (identiques aux précédents). Les trois montants libres se terminent par des globes aplatis ou couronnes (tous constitués de huit fers plats), avec en fin des plaques circulaires en tôle émergeant des globes ou couronnes. Il pourrait s'agir d'une représentation simplifiée des astres (soleil et/ou lune).



Un dispositif très démonstratif avec rayons de gloire abondants est placé sur la face avant de la croix (côté église), les rayons étant de longueurs et de formes tous différents.



Cette croix en fer forgé de Chaux-Neuve est atypique à la fois par ses caractéristiques structurelles, par son esthétique et par son décor "abstrait". Son élégance et l'originalité de certains détails (pied, globe aplati, croix sommitale...) méritent d'être soulignés, sans oublier la qualité évidente du piédestal. La croix ne présente pas les instruments de la Passion pas plus qu'elle ne met en scène le Christ-Roi : placée sous le signe de l'abstraction, elle magnifie le divin (cf. le globe) et lui uniquement.

Un bel exemple d'artisanat du fer forgé religieux du premier tiers du 19<sup>ème</sup> siècle même si certains détails de réalisation montrent quelques faiblesses.